

Dossier

dossier

Pratiques alternatives : les collectifs

Ce numéro, qui aborde la question des collectifs, s'inscrit dans la Stratégie nationale pour l'architecture portée par le ministère de la Culture et s'articule naturellement autour des axes :

- Sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public ;
- Distinguer la valeur économique de l'architecture et accompagner les mutations professionnelles ;
- Soutenir la démarche expérimentale en architecture et sa valeur culturelle.

La réflexion sur les « collectifs » a été initiée il y a quelques années par le réseau architecture en région, nous étions conscients d'une pratique émergente à étudier et nous sommes très heureux de ce numéro consacré à ce thème. Aussi la DRAC s'est engagée à soutenir les démarches innovantes dans sa politique en faveur de l'architecture mais aussi en faveur de l'éducation artistique et culturelle. Cette pratique dénote une prise de conscience du bien commun et l'action

possible de démarches citoyennes. Les pratiques collectives ne concernent pas uniquement les architectes, elles associent toutes sortes de compétences et révèlent bien comment à plusieurs on peut avoir un meilleur projet, pour notre ville, village, quartier.

Ces collaborations créent des conditions d'exercice de l'architecture actuelle dans la concertation et au plus près des enjeux de proximité de tous les territoires. [...]



PROJET

EN

NIAUX

line
- 5 M€
Autier + Conquet, Archipat

nerie.com

1000 871000 - Photos: Jean Wille, Aldo Assarelli, Erich Sailer, Pierre Girard.

discuter de tout, ensemble... tâches sont réparties entre ateliers », précise Loïc Parmentier de l'Atelier de Montrouge, mandataire en charge de coordonner l'équipe : « Nous sommes l'interlocuteur principal, le lien avec la maîtrise d'ouvrage, au quotidien. Mais chacun de nous met l'effort

se questionner à différentes échelles, qu'elles soient urbaines, paysagères ou architecturales : « La feuille blanche n'existe pas, le déjà là est toujours là, ici la seule différence c'est que vous devez composer avec Chemetoff, Foster, Desvigne... ».

(Coût : 900 000 euros HT, surface : 320 m²).

La consultation intègre aussi le BET VRD et mobilité INGEROP et l'Atelier Georges. L'agence Vraiment Vraiment intervient également dans cette opération (stratégie Design, concertation). Coût des travaux : 5 M € HT.

Collectif De l'aire

Fiche de présentation

Domaine d'intervention : De l'aire se présente comme une agence (plus que collectif) d'urbanisme culturel.

Forme juridique : De l'aire est intégrée à une coopérative d'activités (Scop Solstice) avec l'objectif de se transformer en Scop indépendante à moyen terme, date de création : 2002.

Situation géographique : Association De l'aire, BP 210, 26401 Crest Cedex.

Effectif : une permanente, Elisa Dumay, formée à la sociologie et à la direction de projets culturels.

Site web : www.delaire.eu

Pour Elisa Dumay la notion de « collectif » ne raconte pas la nature du travail mais plutôt sa forme. Elle n'est pas un statut mais exprime juste un processus de travail ensemble, pluridisciplinaire, mettant en place une approche plus alternative et plus horizontale. Une autre dimension réside dans sa vision globalisante de tout ce qui fait l'urbanisme, échappant à une approche seulement et purement technique, avec la prise en considération de différents éléments comme l'urbain, l'architecture, le paysage, le volet social, mais aussi la partition culturelle, la poésie, la création... Pour chaque nouveau projet, De l'aire aime s'entourer de personnes différentes pour garantir sa liberté et son engagement poussés toujours plus loin. Ses missions sont nombreuses et variées avec très peu de maîtrise d'œuvre sauf dans le cas de maîtrises d'œuvre participatives. De l'aire intervient dans les projets d'urbanisme, de médiation, de politique territoriale, de résidences d'artistes, de commissariats d'expositions, d'organisation de séminaires. Le collectif assure un rôle d'AMO pour les collectivités, comme pour Le parc de Lorient à Valence, que nous avons

présenté dans un précédent numéro (abt 73, actu 26). Pré-programmation, écriture du cahier des charges, jury de concours, coordination des intervenants, sont autant de missions qui lui offrent sa manière si particulière d'agir.

De l'aire accède à la commande soit par appels à projets ou appels d'offre soit par commandes directes de collectivités ou structures privées. Les projets se conçoivent sur-mesure selon le contexte et la commande.





la forme d'une grande exposition du « Portrait de mairie ».

Cette association se poursuit en 2014 autour de la requalification du quartier de la rue Kléber. Centre névralgique du Teil, il va connaître une importante transformation avec la démolition de l'îlot Garibaldi, devenu insalubre et dangereux malgré son potentiel architectural. 1 000 m² d'espaces vides vont être libérés, mais avec quelle destination future ? La première étape de ce travail sur le temps et sur les liens, est d'établir un diagnostic sensible du quartier à travers le regard des habitants et des usagers afin de cerner ses ressources et ses priorités. Un matériel foisonnant se développe, (cartographies collaboratives, photographies, dessins, visites, parcours), porté avec les services municipaux et ceux de la communauté de Communes.

au sein d'équipes pluridisciplinaires composés d'artistes, architectes, urbanistes, paysagistes, photographes... Pour chacun d'eux, le collectif intègre des équipes type agences ou groupements sur projets ciblés, ou monte des équipes « De l'aire » pour intervenir auprès de municipalités ou autres commanditaires publics ou privés (CAUE, PNR, structures type IME ou centre social, centre culturel...). Certains projets peuvent faire l'objet de subventions de la Drac, Département et Région.

Portrait de Mairie et requalification d'une place populaire au Teil (07) l'accompagnement sur le temps long

La collaboration entre De l'aire et la ville du Teil (8 000 habitants) commence en 2013 lorsque celle-ci l'invite à travailler sur les liens inter-quartiers de la commune. La demande questionnée aboutira finalement à observer les relations entre les services municipaux et leurs leviers de coopérations.

Sous la forme d'une résidence d'une semaine à la mairie, une analyse subjective et bienveillante mettra au jour le fonctionnement de la municipalité. À l'aide d'outils artistiques, tous les services ont participé à faire émerger de nouvelles propositions. Ateliers créatifs, reportages photographiques, Hall café, agora temporaire de rencontres, blog-journal de bord et enfin la restitution de ce travail en immersion sous

De l'aire va accompagner la démolition dans la même démarche d'écoute avec des rendez-vous réguliers, de l'événementiel, des moments de partage ou de création collective. L'aménagement de la place publique apparaît après un atelier citoyen réunissant tous les acteurs en présence. Un très beau film documentaire est réalisé par les artistes Hadrien Basch et Karolina Blaszyk. Il retrace avec justesse les sentiments mélangés sur place.

La co-construction de la place est l'étape finale du projet. Avec un budget limité (40 000 euros), la récupération et le travail collectif sont les deux atouts indispensables du projet. Récupération des pierres pour faire des bordures, des végétaux au bord du Rhône, des troncs de peupliers pour sculpter des bancs. L'accompagnement du jeune paysagiste Alexandre Malfait, de l'architecte Adélaïde Boëlle et de l'urbaniste Jean-Pierre Campredon a été une aide précieuse. Depuis 2015, De l'aire continue de suivre et d'accompagner le projet, jouant parfois le rôle de médiateur. Les murs recouverts désormais de bardeau de bois en font aujourd'hui la place la plus appréciée de la commune. **AR**